



Agreste Champagne-Ardenne

Sommaire

Grandes cultures	p. 1
Cotations	p. 2
Viticulture	p. 2
Productions animales	
- Abattage	p. 3
- Production laitière	p. 3
Actualités	p. 4
- le plan Ecophyto 2018 : la déclinaison régionale est lancée	
- la région Champagne-Ardenne au salon de l'agriculture du 27 février au 7 mars 2010	
- la conférence régionale de l'agriculture biologique	
Météorologie	p. 4

Conjoncture agricole Janvier-février 2010

Grandes cultures

Les conditions météorologiques n'ont pas eu d'effets néfastes sur les cultures d'hiver, même si le froid retarde souvent la reprise de la végétation. Localement, on observe quelques dégâts sur les colzas. Les ravageurs sont peu actifs et la plupart ne se sont pas encore manifestés. Globalement, le potentiel des cultures ne semble pas affecté.

En raison de la météo défavorable de février, aucun semis n'a pu être réalisé. A la fin du mois aucune parcelle n'était emblavée en orge de printemps ni en protéagineux.

Les premiers apports de fumure azotée sur les cultures d'hiver viennent tout juste de commencer.

Le boom des semences fermières en 2009

En grandes cultures, l'importance des semences fermières a augmenté en

2009 au détriment des semences certifiées. Selon le GNIS (Groupement national interprofessionnel des semences et plants), celles-ci ne représenteraient plus que 49 % de l'ensemble des semences utilisées pour le blé et 58 % pour l'orge d'hiver. Ces proportions atteignaient 58 et 69 % l'année précédente. Outre le contexte de cours très bas et de récolte abondante, d'autres facteurs expliquent ce constat. Le prix très élevé des semences depuis 2 ans a contribué à faire régresser la demande. La situation s'expliquerait également par une faible innovation variétale, surtout en blé. Le nombre d'agriculteurs utilisant les semences fermières progresserait. Compte-tenu du contexte actuel, une relance des semences certifiées paraît difficile dans un avenir proche.

Achevé de rédiger le 5 mars 2010



MINISTÈRE
DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE

Cotations

Les marchés s'enlisent de plus en plus en raison de disponibilités encore conséquentes et d'une demande modeste. Les rares activités d'exportation sont loin de soutenir les prix. L'actualité économique avec les difficultés de la Grèce ne joue pas en faveur des cours. La baisse de l'euro pourrait éventuellement dynamiser quelque peu les exportations européennes, mais celles-ci resteraient de toutes façons limitées.

Le cours du blé se situe à un niveau de plus en plus bas. Les secteurs de la meunerie et de l'alimentation animale sont quasiment absents du marché. L'estimation de la production mondiale, sans cesse revue à la hausse, et l'importance du stock mondial en fin de campagne (29 % de la production) ne risquent pas d'orienter les cours à la hausse. Le cours du blé débute l'année à 112,5 €/tonne. Il baisse ensuite et se situe autour de 104 € pendant près d'un mois. Il s'établit à 100,5 €/tonne fin février.

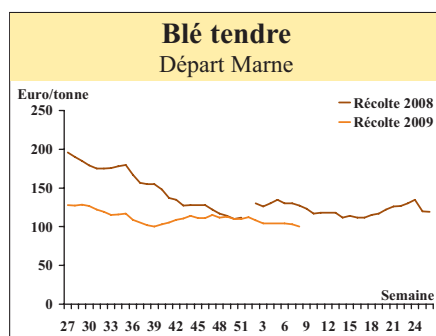
L'activité du secteur de la brasserie régresse en raison du recul de la consommation de bière alors que les besoins en orge sont déjà couverts. Il n'y a plus aucune demande pour la récolte 2009 et les prix sont logiquement à la baisse. Le cours de l'orge de printemps de brasserie s'élève à 102 €/tonne début janvier. Puis

il baisse lentement pour atteindre 96 €/t fin février.

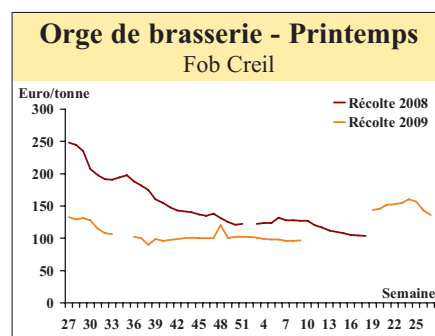
Le marché du colza est dans l'ensemble peu actif, surtout en janvier. Il suit la tendance générale des oléagineux. Le prix de la tonne de colza se négocie à 291 €/tonne en début d'année. Fin janvier, il a perdu 12 €. Ensuite, l'évolution

des cours du pétrole tire le prix vers le haut. Le cours reprend 8 % et atteint 301 €/t fin février.

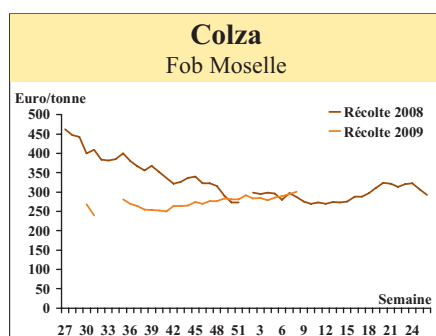
La demande en pommes de terre reste très modeste. Les cours se maintiennent à un niveau toujours très bas, malgré quelques échanges. Ils remontent en fin de mois et s'établissent à 300 €/t fin février.



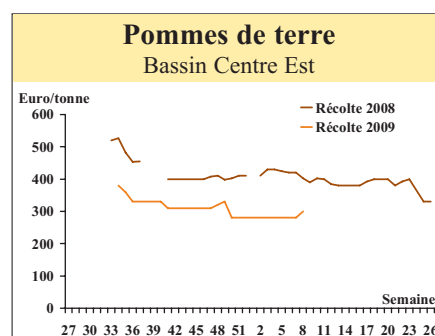
Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris

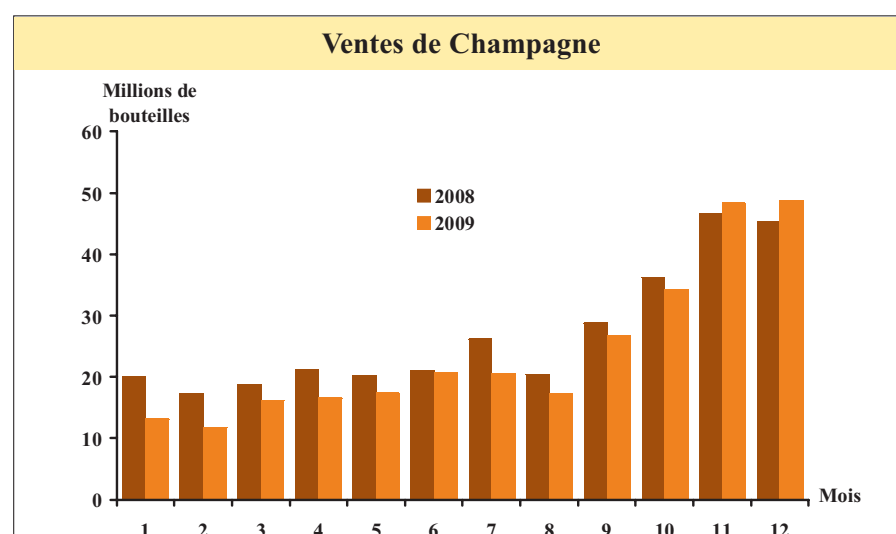


Source : Service des nouvelles des marchés

Viticulture

La période hivernale jusqu'à la mi-mars est consacrée à la taille de la vigne, opération qui marque le début de la saison pour les vignerons. Il faut attendre la période du débourrement en avril pour se rendre compte des dégâts éventuels commis par le gel d'hiver, notamment dans la Côte des Bar, même s'il n'y a rien de comparable avec les grandes gelées de 1985. Les vignes les plus sensibles sont celles taillées en cordon, ainsi que les vignes ayant souffert d'attaques sévères de mildiou.

La partie millésimée à partir des vendanges de 2009 sera une très belle réussite en qualité. Mais le champagne continue la plupart du temps à être un assemblage de plusieurs années, pour des raisons aussi bien traditionnelles que gustatives. La production issue des vendanges 2009 équivaut à 338,5 millions de bouteilles commercialisables.



Source : CIVC

Les statistiques 2009 des expéditions indiquent pour novembre un volume en hausse de 3,6 % par rapport à novembre 2008, et pour décembre une hausse de

7,5 %, signes encourageants puisque c'est la première évolution positive constatée depuis la crise. Aussi les 293 millions de bouteilles vendues en 2009

enregistrent une baisse de seulement 9 % par rapport à 2008. Les récoltants manipulateurs maintiennent mieux leurs ventes, avec une baisse de 4,7 % sur 12 mois. Associé à l'idée de fête, le champagne se vend plus difficilement dans les périodes de crise. Cependant, il n'y a pas eu de baisse en 2009 sur le marché français. Par contre, sur les marchés à l'ex-

portation, un recul de - 17 % vers l'Europe et de - 25 % vers les autres pays est constaté. Les plus fortes diminutions s'observent chez les coopératives vers l'Europe (- 26 %) et chez les Maisons de Champagne vers les autres pays (- 26 %). Concernant la réglementation européenne des appellations, l'AOC (appel-

lation d'origine contrôlée) est devenue AOP (appellation d'origine protégée). Les experts du Comité des biens français n'ont pas retenu la candidature des « Paysages du champagne » comme paysage culturel sur la prestigieuse liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

Productions animales

Abattages

En tonnes	Décembre 2009	Janvier 2010	Cumul janvier à décembre 2009	2008/2009 (%)
Gros bovins	2 188	1 983	24 671	- 27,9
dont vaches	1 004	927	10 402	- 27,1
génisses	250	225	2 904	+ 26,4
taurillons	663	568	7 817	- 35,0
boeufs	262	252	3 323	- 37,7
Veaux de boucherie	61	58	773	- 5,3
Ovins	37	35	609	- 10,4
dont agneaux	36	34	573	- 13,8
Porcins	427	474	6 450	+ 0,8
dont porcs charcutiers	426	473	6 413	+ 1,0

Source : SSP Enquête mensuelle abattage grands animaux

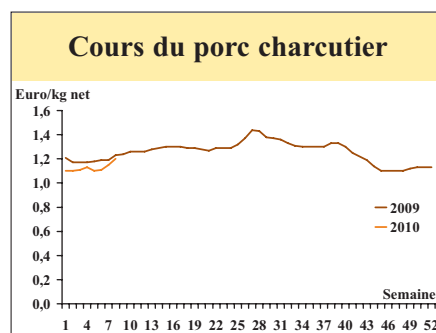
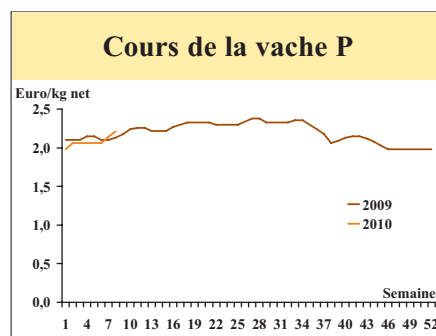
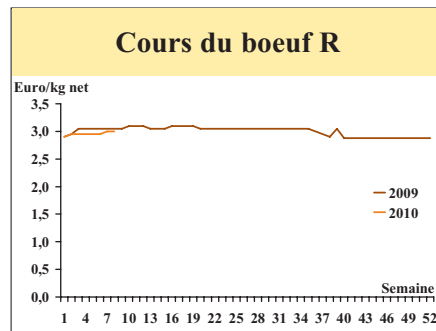
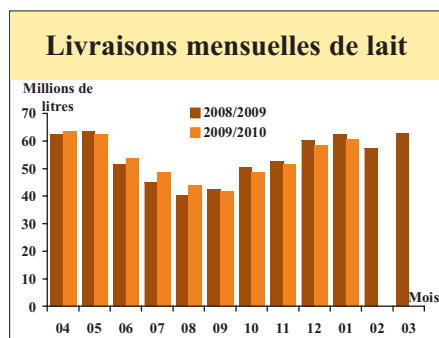
Les tonnages de gros bovins abattus sont stables par rapport aux mois d'octobre et de novembre. Cette stabilité masque une augmentation des abattages de vaches (+ 9 %) alors que les abattages de génisses décroissent. Ceux-ci étaient particulièrement élevés en septembre et octobre 2009. Les comparaisons interannuelles demeurent marquées par l'arrêt d'activité de l'abattoir de Reims. Les abattages d'agneaux, traditionnellement importants en décembre, ont eu lieu cette année dès novembre. En cumul sur l'année 2009, ils restent cependant inférieurs de 14 % à ceux de 2008. Les abattages de porcs en 2009 sont similaires à ceux de 2008. Ils sont cependant nettement

inférieurs pour ces 2 derniers mois à ceux de décembre 2008 et janvier 2009. Le cours du bœuf R a gagné 10 cts depuis la fin décembre. Il s'établit fin février à 3,00 €/kg mais reste inférieur aux cours observés les années précédentes à même époque. Le cours de la vache P a également augmenté au cours des 2 derniers mois (+ 23 cts/kg). Il atteint 2,21 /kg fin février, dépassant la valeur de fin février 2009 mais pas celle des années antérieures. Le cours du porc gagne 10 cts depuis le début de l'année et s'établit fin février à 1,20 €/kg. Il continue cependant à être inférieur aux moyennes annuelles des dernières années.

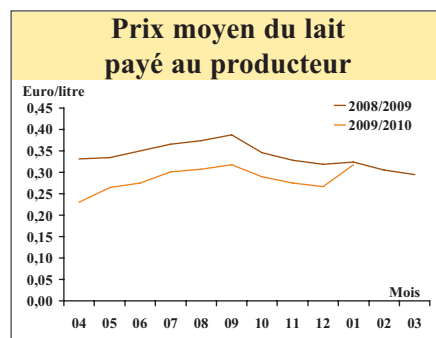
Production laitière

Les livraisons de lait en décembre et janvier sont inférieures à celles des mêmes mois de 2008-2009, avec une baisse de 3,2 %. La baisse s'amplifie en Haute-Marne alors qu'elle était restée faible lors des mois précédents. Après une baisse de 0,9 cts/litre entre novembre et décembre 2009, le prix moyen du lait s'est nettement redressé en janvier (+ 5,1 cts/litre). Les interprofessions laitières régionales ont en effet fixé un prix de base voisin de 0,3 €/litre pour

janvier 2010. Le prix moyen rejoint ainsi



presque son niveau de janvier 2009.



Actualités

Le plan Ecophyto 2018 : la déclinaison régionale est lancée.

Le 1^{er} comité de pilotage Ecophyto 2018 s'est déroulé le 25 février 2010, en présence des représentants des administrations concernées, des agences de bassin, de la profession agricole, du conseil régional et des associations environnementales. L'objectif est de réduire de 50 % l'usage des produits phytosanitaires en agriculture, à l'horizon 2018, si possible. Ce plan s'inscrit dans la dynamique globale d'une agriculture productive et durable. Il vise un changement global des référentiels et des pratiques et sollicite la

participation active des professionnels. Un certain nombre de commissions et de groupes techniques ont été proposés. Ils seront validés par le comité régional d'orientation et de suivi, comité décisionnel présidé par le préfet.

La région Champagne-Ardenne au salon de l'agriculture, du 27 février au 7 mars 2010.

La région Champagne-Ardenne sera à nouveau présente dans le hall des Régions de France et réunira collectivités territoriales, institutionnels, producteurs agricoles et lycées agricoles.

La conférence régionale de l'agriculture biologique

Elle a tenu sa 2^{ème} séance le vendredi 5 février 2010 à la DRAAF Champagne-Ardenne.

Ont été étudiés les trois axes majeurs du plan agriculture biologique à l'horizon 2012, soit :

- la conversion et la pérennité des exploitations biologiques,
- la structuration des filières de production et de commercialisation,
- la consommation des produits bio en restauration collective.

Météorologie

Janvier a été un mois peu arrosé. Les précipitations sont nettement déficitaires pour les quatre stations. Ce déficit atteint 64 % de la normale à Sedan, 45 % à Chaumont, 36 % à Reims et 27 % à Troyes. Février voit un retour à la normale à Troyes et Chaumont. Les stations de Sedan et Reims enregistrent un excédent pluviométrique respectivement de 39 % et 38 %. Depuis octobre 2009, si les précipitations sont supérieures à la normale à Sedan et à Reims, le manque de pluies persiste à Chaumont et à Troyes.

Ce début d'année a été particulièrement froid. En janvier, les températures moyennes sont nettement sous la normale avec des écarts variant de 3,1° C à Reims, 2,6° C à Chaumont et Troyes à 2,4° C à Sedan. Les températures minimales ont été très basses, de 1,9° C à 2,6° C sous la nor-

Température (°C)	Sedan Douzy	Reims Courcy	Troyes Barbèrey	Chaumont
Janvier 2010				
minimale	- 2,7	- 2,5	- 2,4	- 2,8
maximale	1,5	2,0	2,8	1,6
moyenne	- 0,6	- 0,3	0,2	- 0,6
normale	1,8	2,8	2,8	2,0
Février 2010				
minimale	- 0,7	0,2	0	- 0,3
maximale	5,2	6,3	6,7	5,3
moyenne	2,3	3,3	3,4	2,5
normale	2,8	3,4	3,6	3,0

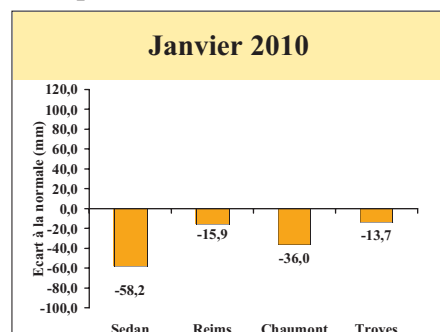
Source : Météo France 08, 10, 51 et 52

male. Cette situation est aussi observée pour les maximales avec des déficits de 2,9° C à 3,5° C. En février, les températures moyennes sont inférieures de 0,1° C à 0,5° C à la normale, les déficits provenant des maximales. Les températures plus douces de la dernière semaine de février

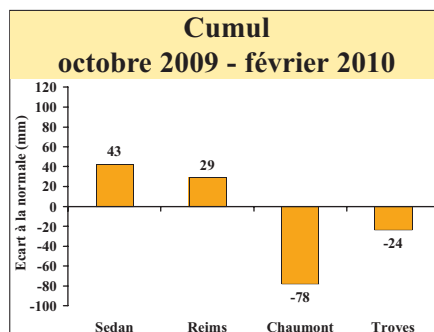
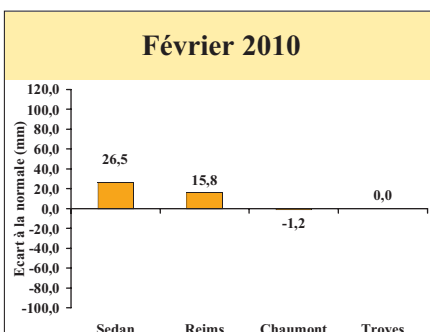
ont compensé celles des semaines précédentes.

Ce froid ne s'est pas accompagné de soleil. Il manque en janvier 21 heures de soleil à Reims et 44 heures en février. Sur ces deux mois, l'ensoleillement est près de deux fois plus faible que la normale.

Précipitations : Ecart à la normale



Source : Météo France 08, 10, 51 et 52



Agreste Champagne-Ardenne, n° 1 - Janvier-février 2010



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt - Service régional
de l'information statistique et économique
Complexe agricole Mont-Bernard - Rte de Suippes
51037 Châlons-en-Champagne cedex
Tél : 03 26 66 20 33 - Fax : 03 26 21 02 57
E-mail : srise.draaf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : J-P. Alloÿ
Rédacteur en chef : O. Colin-Schoellen
Rédaction : SRISE
Composition : M. Larlement
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1249-5891

Prix : 2,50 euros